



EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°462-P501138

Octobre 2025

SOMMAIRE

- Oser changer de voies...
- La boule de cristal
- La grotte Chauvet
- Portrait
- Parlons bien !



**CONFÉRENCE DE HUGUES GOOSSE, PROFESSEUR DE CLIMATOLOGIE À L'UCL LOUVAIN :
"FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES, OSER CHANGER DE VOIES..."
QUELQUES IDÉES PHARES...**

Traité international, l'Accord de Paris adopté par quasi 200 états entend maintenir l'augmentation moyenne de la température en-deçà de 2° à l'échelle mondiale et particulièrement la limiter à 1,5 degré par rapport aux niveaux préindustriels si l'on prend 1850 comme

année de référence. Il est évident que les activités humaines ont contribué au réchauffement climatique constant que nous connaissons tout en tenant compte de la variabilité naturelle à travers



le temps. Il faut donc distinguer variabilité naturelle et variabilité forcée dont les frelons sont une conséquence.

Par rapport au constat de réchauffement global, l'accélération est plus rapide en Belgique, ainsi les températures relevées à l'aérodrome de Saint-Hubert sur une durée de 50 ans révèlent 2 degrés de plus.

Par rapport aux précipitations depuis 1840, 2024 est l'année la plus humide jamais enregistrée, mais sur 150 ans, on ne peut pas affirmer que la Belgique soit plus humide ou plus sèche !

Pour analyser l'évolution à long terme, il existe des archives naturelles, ainsi les cernes des arbres enregistrent le climat. Des cernes espacés indiquent une bonne croissance tandis que des cernes rapprochés rappellent dans certaines régions un stress hydrique donc une période de sécheresse. De même l'analyse des carottages de glace pratiqués en Antarctique par le conférencier contribuent à reconstruire le climat à travers le temps.

Conséquences irréfutables du changement, nous enregistrons la fonte des glaciers, la montée du niveau des mers tout en sachant que le niveau des mers dans le passé était 5 m plus élevé il y a 100 000 ans alors que les températures étaient assez proches de celles observées actuellement. Rappelons aussi l'augmentation d'un degré en 50 ans avec le spectre d'une augmentation des maximas de 0,7° tous les 10 ans : les 37° à Saint-Hubert dans le futur sont en perspective, mais n'oublions pas que depuis 10 ans, le -10° est aux abonnés absents à Uccle... Autre conséquence : l'impact sur le prix des denrées alimentaires...

La quantité de gaz à effet de serre émise par les activités humaines déterminera l'ampleur de la hausse de la température : si les Etats-Unis et la Chine sont les plus grands producteurs de ce CO₂, l'Europe a cependant une responsabilité historique car elle en produit des milliards de tonnes malgré une réduction significative.

Comment changer de voies ? Il faut agir dans tous les secteurs, industrie, bâtiments transports, ce dernier secteur étant le principal émetteur de CO₂. Est-il logique de se fournir en vêtements en Chine, ? Dans le secteur de la viande, s'en tenir aux quantités nécessaires serait de bon sens, utiliser les transports en commun est une piste..., la voiture électrique n'est pas la panacée universelle car sa production réclame beaucoup de carbone ...

Une certitude : il faudra s'adapter aux modifications climatiques...et se préparer au réchauffement et à la fois à plus de sécheresse et davantage de précipitations....

En effet, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'ONU (GIEC) indique que le franchissement du seuil de 1,5°C risque de déclencher des impacts beaucoup plus

graves sur les changements climatiques, notamment des sécheresses, des vagues

de chaleur et des précipitations plus fréquentes et plus graves.

LA BOULE DE CRISTAL

Vous savez déjà quelle destination vous choisirez pour vos vacances l'année prochaine ? Ce petit exercice vous le dira :

- 1) Choisissez votre chiffre favori entre 1 et 9
- 2) Multipliez-le par 3
- 3) Ajoutez 3 et multipliez par 3
- 4) Vous obtenez un nombre de 2 chiffres
- 5) Additionnez ces deux chiffres et regardez dans la liste ci-dessous dans quel pays vous irez

1) Le Luxembourg ? 2) L'Espagne ? 3) La Hollande ? 4) L'Allemagne ? 5) Les Iles Canaries ? 6) Le Brésil ? 7) Le Maroc ? 8) La Grèce ? 9) La maison ? 10) L'Italie ? 11) Dubaï ? La France ?

Que pensez-vous du résultat proposé par notre boule de cristal ?

ECHOS DE LA CONFÉRENCE DE COLETTE CORNET « L'ART PARIÉTAL DE LA GROTTTE CHAUVET »

Colette Cornet, paléontologue et docteure ès sciences a enseigné au département de géologie de l'Université de Namur, de 1978 à 2021. Là, elle s'est spécialisée dans l'étude des diatomées — de minuscules algues siliceuses — et des fossiles d'eau douce. Elle enseigne désormais la paléontologie à l'UTA de Namur. Elle nous a invité à un voyage unique dans la grotte Chauvet, découverte en 1994 à Pont-d'Arc, en Ardèche, par Jean-Marie Chauvet et deux compagnons. Véritable trésor archéologique, cette grotte renferme plus de 400 représentations animales peintes et gravées (des bisons, des rhinocéros, des félins...) ainsi que quelques figures humaines, vieilles de 36 000 ans — soit près de 15 000 ans avant les fresques de Lascaux.

Ces figures animales, d'une grande beauté stylistique, montrent que l'art pariétal atteint dès ses débuts un haut niveau de raffinement artistique. Elles sont dessinées au charbon de bois de pin sylvestre, en tirant parti des anfractuosités et des



variations de teintes de la paroi en argile et calcite. En certains endroits, l'artiste a laissé sa signature : des empreintes de mains à l'ocre rouge, soit positives, soit négatives. Les techniques étaient élaborées : estompe pour reproduire la forme des animaux, détournement pour préciser les contours, représentation de la perspective, tout cela réalisé par la gravure, le fusain et la peinture rouge.

Cette grotte a mérité d'être classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2014. Son accès est strictement réservé aux spécialistes dans le souci de ne pas reproduire les erreurs de Lascaux, mais depuis 2015, le public peut contempler les peintures dans une réplique exacte de la grotte, sur les hauteurs de Vallon-Pont-d'Arc.

Un futur arrêt plein d'intérêt sur la route des prochaines vacances ?

PORTRAIT DE RENÉE DUCAMP

Née à Saint-Hubert et y habitant toujours, pure borquaine, Renée est maman de deux garçons. Après des humanités à l'IND de Saint-Hubert, elle suit un régendat en mathématiques et sciences économiques à Arlon avant de rejoindre l'enseignement libre de Saint-Hubert pendant 40 ans.

En 2013, elle entre à l'UTA encouragée par l'ancienne présidente Marie-Jeanne Renouprez et Albert Fraipont. Comblée par la programmation, Renée adore découvrir de nouvelles thématiques même si elle confesse un goût certain pour les conférences de Mr Onkelinx qu'elle a l'habitude de présenter. Depuis son entrée au Conseil d'administration, Renée assure la mise en page de la revue que vous lisez maintenant. En même temps, c'est elle qui gère avec brio le site et la page Facebook de l'UTA. Une tâche importante pour communiquer avec nos membres. Diplômée de l'ADEPS comme initiateur en tir sportif, Renée a d'autres cartouches dans sa

poche. Elle a participé à un groupe « Échec à l'échec », a fait passer des examens au Jury central et a suivi de nombreuses formations en informatique. Elle fait également partie d'un groupe de lecture à



Libramont qui lui a permis de découvrir différentes appréciations sur un livre : une révélation pour cette cartésienne qui regrette vivement de ne plus pouvoir enseigner. Transmettre son savoir aux jeunes était et est encore sa véritable passion. Enfin, grande voyageuse, Renée se plaît à découvrir des contrées lointaines. Son meilleur souvenir : un voyage en Ouzbékistan.

Toujours prête à rendre service, Renée fourmille d'idées pour rendre notre UTA toujours plus attrayante.

DU COUP... PARLONS BIEN !

Pour cet Eveils, il restait un espace de 10 lignes à combler quand Renée chargée de la mise en page de notre bulletin de liaison a sollicité un texte ! « **Du coup** », je me suis dit : « quel thème vais-je bien pouvoir envisager ? » !

« **Du coup** », voilà bien un tic de langage qui envahit les conversations quotidiennes, qui émaille bien des réponses de personnalités interviewées. Comment expliquer la fréquence de l'expression ? « **Du coup** » nous permet d'éviter un temps

de silence avant de répondre à une question, et « **du coup** » nous donner le temps de formuler une réponse et, petit brin de coquetterie, de donner une image de personne très réfléchie ! « **Du coup** » masque en fait une difficulté d'expression ! La reprise de « **du coup** » finit par vous lasser, avouez-le !!! Bannissez autant que faire se peut ce mot creux sans employer « au final », « au bout du compte », ou « en fait » car ce sont d'autres tics langagiers...